soient dépouillées pendant l'Hiver de la meilleure partie de leur subsistance par le cours précipité des eaux dans les rayes. Ces petits torrens, qui tombent alors avec force le long de la colline, lavent & entraînent la terre la plus grasse & la plus atténuée.

La vraie réponse à cette objection, c'est d'assigner un remède à cet inconvénient. Les côtés des fillons y sont aussi sujets dans la maniere ordinaire de labourer. Pour y remédier, au lieu de faire des fillons du haut en bas de la colline, on doit les faire en travers & paralleles aux terres basses qui sont au pied de la montagne, autant qu'il est possible. Par ce moyen la pluye qui tombe sur les fillons est arrêtée par les rayes & perd toute son impétuosité. Deux tranchées de haut en bas pratiquées au Printems aux deux côtés du champ dessècheront assez la terre, si elles sont d'une profondeur convenable.

Une autre personne tire d'un autre principe des objections contre ces mêmes labours. " Il y a lieu
 „ de craindre, dit-elle, que si l'on sème le Lin
 „ dans ces terres fertiles & bien cultivées, on ne
 „ puisse attendre sa maturité que dans des saisons
 „ favorables. Les pluies fréquentes qui tombent
 „ quelquefois en Été le couvriront sur la terre
 „ avant qu'il soit mûr, & ruineront la récolte du
 „ Lin & de sa graine. „

La réponse à cette objection est aussi courte que facile. Semez clair & votre Lin se soutiendra. Nulle terre ne peut être trop bonne, si la quantité de sémence est proportionnée à sa richesse. Toutes les fois qu'une récolte manque dans des terres fortes & grasses, elles sont certainement surchargées. La tige de chaque plante demande l'accès libre du Soleil & de l'air pour se fortifier. Lorsque ces conditions n'ont pas lieu, comme il arrive toujours quand on repand la sémence sans économie, la tige n'a point la force qu'elle devrait avoir, elle cède au moindre poids étranger, la pluye la renverse & la rompt. Mais lorsqu'on sème clair, le Soleil, l'air & le vent ont un passage libre. Ils conservent la tige des plantes sèches, ferme & capable de se redresser quand elle